

... Dans le bon sens.

Henri Awaiss

Professeur émérite

ETIB / FDLT*

Université Saint-Joseph / Beyrouth

Dans son dernier courriel, Marianne Lederer me disait : « Nous aimerions que tu acceptes d'écrire quelques mots sur l'influence que sa théorie a pu (et peut encore) avoir sur l'enseignement de l'interprétation et de la traduction à l'ETIB. » Auparavant l'amie Marianne signalait : « Nous faisons le tour des régions du monde où l'influence de Danica a pu se faire sentir et où mieux qu'au Liban ? »

Les quelques lignes citées m'ont rappelé ce que Marianne m'avait écrit en m'offrant le livre de Anne - Marie Widlund – Fantini intitulé « Danica Seleskovitch, interprète et témoin du XXème siècle » à Beyrouth en 2009 : « Pour Henri Awaiss, en souvenir de Danica qu'il a bien connue. »

En effet l'ETIB, fondée dans les années 80 en pleine guerre libanaise sur la ligne de démarcation, avait comme devise et référence « interpréter pour traduire ». Puis, après maintes visites et missions de responsables et de collègues de Beyrouth et de Paris, voici en janvier 1998 le lancement du cycle doctoral à l'ETIB par Danica elle-même. Quelques années plus tard, les thèses attestaient que « la traduction vient spontanément à l'esprit lorsqu'on imagine une situation réelle au lieu de concevoir la traduction comme transposition de signifiés linguistiques. » Il y a encore quelques semaines, une doctorante, interprète à l'UNESCO de Genève, remettait sa thèse qui traite l'importance du sens dans l'interprétation à partir de la langue pivot.

Pour nous à l'ETIB, on l'appelait « Notre Dame du sens ». Vous me permettez de rappeler le texte gravé sur une plaquette en laiton dans la salle à son nom dans l'ancien local de l'ESIT qui traduit bien à mes yeux l'influence de cette Dame, de sa théorie, dans un proche passé, et qui, par la force de sa clarté, du « bon » sens, et du sens, continue à inspirer des générations, à influencer des régions du monde. Le texte dit : « Dans la capitale de la traduction, qui répond

au nom de la traductologie, s'élève, comme dans toutes les capitales du monde, une grande cathédrale dédiée à notre Dame du Sens. Son regard posé sur le fleuve, elle voit couler, au fil du temps textes et mots. Les traducteurs fidèles y entrent et y déposent leur fardeau. » Le texte est daté d'avril 2011.

Parler de son influence, de sa théorie du sens, de son Ecole, oui bien sûr, mais surtout parler de l'équipe qui l'entourait, des amis, voire des disciples, des porteurs de sa parole, parler de ceux et celles qui veulent continuer son chemin, parce que le sens libère, permet d'aller plus loin. Les mains n'ayant plus à subir les chaînes des redites, des mots de consommations, elles deviendront des papillons à mille couleurs, elles ressemblent plus au sens, elles sont sens.

- * - Ecole de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth.
- Faculté De Langues et de Traduction



1998 1^{ère} promotion